*LES GRANDS DEPARTS* DE JACQUES LANGUIRAND.

(Tante Eulalie)

De

TRESOR DAN MINOR NGABIRANO

(110182078)

L’analyse que voici portera sur Les *grands départs* de Jacques Languirand qui nous invite à réfléchir sur les grands moments de transition qui jalonnent la vie. Parmi les personnages marquants de cette œuvre, Tante Eulalie se distingue par sa présence bienveillante et sa sagesse immuable. Elle n’est pas simplement une tante ordinaire, elle incarne la stabilité dans un monde en constante évolution, tout en guidant les autres personnages à travers leurs propres peurs et aspirations.

Tante Eulalie est bien plus qu’un personnage secondaire : elle est une boussole morale et spirituelle. Toujours prête à offrir des paroles réconfortantes, elle aide les personnages à comprendre que chaque départ, aussi douloureux soit-il, porte en lui la promesse d’un renouveau. Par exemple, lorsque l’un des protagonistes hésite à s’engager dans un voyage incertain, Tante Eulalie lui confie : « Partir, c’est souvent revenir à soi-même. » Ces paroles, empreintes de poésie et de vérité, montrent comment elle éclaire le chemin des autres avec une sérénité désarmante.

Ce qui rend Tante Eulalie si unique, c’est sa capacité à réunir les générations et de parler à tout le monde. Elle agit comme un pont entre le passé, le présent et l’avenir, rappelant à chacun que les expériences de la vie sont interconnectées. Elle a une si belle connexion avec sa nièce, Sophie mais aussi une unique relation avec sa sœur Margot.

Tante Eulalie est aussi une figure profondément humaine. Elle n’impose jamais ses idées mais écoute avec une attention sincère, offrant un réconfort subtil mais puissant. Lorsque Albert est venu, elle dit « Je te demande pardon, Albert : au cours de ces longues années d’attente, il m’est arrivé de douter » Cette capacité à transformer des émotions négatives en quelque chose de constructif fait d’elle un personnage profondément inspirant.

Les émotions de Tante Eulalie sont omniprésentes mais jamais dogmatique. Quand elle revient en pleure, les vêtements détaches, son chapeau derrière la tête, nous donne l’impression qu’elle a été attaque. Comme à la fin du première ACTE quand elle a crié et s’est évanoui.

En conclusion, Tante Eulalie est un rôle dont le personnage est mémorable dans *Les grands départs*. Par sa sagesse et son humanité , elle incarne l’essence même de l’œuvre de Languirand : une célébration de la vie dans toute sa complexité. Elle nous rappelle que chaque départ, loin d’être une fin, est une opportunité de grandir, de se réinventer et de trouver un sens nouveau à notre existence. À travers elle, Jacques Languirand offre une leçon de résilience et de beauté face aux défis de la vie.

Notes

1. Rôle de Tante Eulalie : un guide spirituel et émotionnel pour les autres personnages.

2. Symbolique du personnage : une boussole morale et un lien entre les générations.

3. Inspirations philosophiques : une approche mêlant stoïcisme et bouddhisme.

4. Thèmes centraux : le changement, la résilience et l’acceptation de l’impermanence.

5. Impact sur les lecteurs : une source d’inspiration et de réflexion personnelle.

6. Transformation des personnages : Tante Eulalie agit comme un catalyseur de croissance.

7. Jalonner la vie : service de point de repère, de marque dans le temps.

8. Dogmatique : Qui a des opinions bien arrêtées, qui les considère comme des vérités absolues, et les exprime d'une manière péremptoire, autoritaire, catégorique.

Bibliographie

- Languirand, Jacques. *Les grands départs*. Montréal : 1930.

- Sartre, Jean-Paul. *L’existentialisme est un humanisme*. Paris : Gallimard, 1946.

-Tresor Dan Minor, Ngabirano. Les grands départs de Jacques Languirand. » Introduction to literary studies. University of Windsor, 6 décembre 2024.

- Epictète. *Manuel*. Traduit par Pierre Hadot, Paris : Garnier-Flammarion, 1988.

- Thich Nhat Hanh. *No Mud, No Lotus: The Art of Transforming Suffering*. Berkeley: Parallax Press, 2014.

- Ricoeur, Paul. *Temps et récit*. Paris: Seuil, 1983.

- Simone Weil. *L’enracinement*. Paris : Gallimard, 1949.